

ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX

Dévoreurs de livres

TROC L'association La Faute à Hugo organisait samedi un troc de livres qui a ravi beaucoup de jeunes lecteurs « accros » aux bouquins



Maylis et sa maman sont à la recherche de nouveaux ouvrages. PHOTO C. S.

L'association La Faute à Hugo présidée par Sylvie Jules organisait vendredi dernier une séance de dédicace avec l'auteur Sébastien Gendront, place du bourg. Et samedi, un troc de livres, auquel les visiteurs sont venus très nombreux.

Les six tables mises en place ont été très vite remplies de livres apportés par les candidats au troc. Parmi eux, trios petits fans de lecture : Maylis, Yannis, tous deux âgés de 10 ans, et la petite Lilou 6 ans. Maylis apportait près de 40 livres, BD, romans et livres d'enfants, Yannis, 24 tout juste. Ils sont tous les deux en CM2 et adorent lire, on l'au-

rait parié ! Doris et Myriam, leurs mamans, aiment également la lecture. Pour preuve, les familles sont inscrites à la médiathèque et chacun repart avec les livres régulièrement.

Passeur de passion

Une passion entretenue, de leur aveu, par le libraire Benoît Coquant : « Je me suis mis à lire bien davantage depuis que je viens chez Benoît, il sait nous conseiller et nous invite parfois à lire ce que l'on aurait jamais pensé lire », explique Myriam, qui est enseignante à la Maison de la promotion sociale.

Benoît Coquant, libraire de la place du Bourg est forcément ravi : « dès que je peux partager ma passion, je suis heureux », affirme celui qui a d'ailleurs disposé des tables et des chaises devant son magasin, permettant ainsi à ses clients de lire le journal ou des revues tranquillement, en dégustant thé et café.

Sylvie Jules se réjouit : « Je ne pensais pas que le troc de livres intéresserait autant les Artiguais », et c'est heureux, pour elle, d'y voir de plus en plus d'enfants. Le projet de boîte à livres ne semble pas du tout un miroir aux alouettes. . .

Chantal Sancho

ÉCHOS DE BASSENS

Xavier Plumas chante chez les gens qui l'ont produit

Concert à la maison samedi soir sur le coteau. Flanqué de son savoureux guitariste Thierry Plouze, le chanteur sarthois Xavier Plumas (au fond), leader du groupe Tue-loup aux neuf albums, a donné un concert privé pour une trentaine de personnes invitées par Karine Da Silva. La Bassenaïse a en effet, via la plate-forme kisskissbankbank,

participé à la production du deuxième album solo de Plumas (« Le cabinet vaudou des curiosités d'Adèle »). Chez ceux qui comme elle s'étaient investis de manière conséquente, le chanteur s'engageait à venir offrir un concert. Blues, sensitif et sensible comme les titres du bonhomme depuis quinze ans. L'album est sorti hier lundi et en plus, il est excellent.

PHOTO YANNICK DELNESTE

Gospel à Saint-Pierre

Dimanche après midi l'église Saint-Pierre était archicomble, plus de 200 personnes assistaient au concert du groupe bordelais les Goodspell Sisters. Les trois chan-



teuses étaient accompagnées de leurs trois musiciens. Les nombreuses personnes présentes se sont régaler et pendant quelques minutes certaines se sont crues dans les faubourgs de New-York.

PHOTO DANIEL CHARPENTIER



PANORAMAS J-4



Sophie Poirier et Sophie Robin, lecture à deux. PHOTO Y. D.

Deux Sophie pour une mythologie dans le parc

LECTURE Poirier écrit, Robin lit... avec Poirier : les Sophie (ré)inventent le mythe du parc des Coteaux

BIENNALE Après la révélation en 2010, la reconnaissance en 2012, voici venu le temps de la consécration les 27 et 28 septembre pour le parc des Coteaux et son festival mêlant arts numériques et loisirs alternatifs. Jusque samedi, la biennale sous tous les angles.

Elles se sont croisées sur l'édition 2012. Sophie Robin du collectif lormontais Jesuisnoirdemonde avait recueilli les confidences d'usagers des médiathèques des quatre villes. Et confié le matériau à trois auteurs... dont Sophie Robin. « Comment la parole... » articulait joliment l'écrit et l'oral dans le vert des parcs de l'édition précédente.

« Avec les refuges, les créatures d'Olivier Crouzel mais aussi et surtout ce que dégage le parc des Coteaux et son histoire, ses châteaux abandonnés et ses paysages, nous voulions continuer à inventer sa mythologie », explique Charlotte Hüni, directrice artistique de Panoramas. Commande est alors faite d'un texte à Sophie Poirier qui a avec le parc des Coteaux, un rapport très particulier. « J'ai découvert le parc avec la première édition de Panoramas. Opérée à cœur ouvert en 2012, ma "nouvelle vie" a commencé au centre de convalescence du château Lemoine, voisin du Cypressat », raconte-t-elle.

« Le rapport est forcément très fort. Ces espaces me fascinent. »

Un texte mythologique sur un grand parc aux multiples et couleurs et dimensions : l'écueil était de faire un « conte de fées cucul-la-praline », raconte-t-elle. Se promenant dans l'univers d'un Miyazaki à la riieuse mythologie, Poirier va tricoter un texte où elle se met en scène, en balade sur les coteaux, dialoguant parfois avec un compagnon peu défini, rebondissant sur ses pensées.

À deux voix

« Nous verrons mieux ; expérience d'une mythologie », terminé cet été et que Panoramas comptait distribuer dans les médiathèques, dans les deux armoires à livres de Beauval et du Cypressat. Mais le lire pour l'édition de la consécration était tentant : Sophie Robin qui habille et habite si joliment les mots des autres, est sollicitée. « Il y a un abord qui paraît facile dans les textes de Sophie », dit la comédienne. « Un air de rien agréable qui cache une vraie profondeur, entre gravité et drôlerie. » Le travail entre lectrice et auteur a finalement accouché d'un spectacle à deux, Sophie Poirier lisait les mots du compagnon de route du poète-narrateur.

Yannick Delneste

« Nous verrons mieux, une expérience mythologique » au parc de l'Ermitage de Lormont, samedi 27 à 20 et 22 heures, et dimanche 28 à 13 h 30, parc Panoramis à Bassens.

UN JOUR, UN ŒIL

Florent Larronde, 2012



Pour chaque édition de Panoramas, la biennale commande quatre clichés à quatre photographes sur les parcs des quatre villes. Et constitue un fonds iconographique du parc des Coteaux. En 2012, Florent Larronde était à Floirac. PHOTO FLORENT LARRONDE